

«En paroles et en gestes: portraits de femmes du Manitoba français»

*À la douce mémoire de Monique Hébert.
Elle portait fièrement les noms spirituels de
«Walk far woman» et «Woman who wears hats».
Une amie de Réseau et de la francophonie manitobaine,
une grande passionnée de l'histoire des femmes.*

Ce que vous tenez entre les mains est précieux, unique. C'est le fruit de la collaboration de plusieurs personnes, l'aboutissement d'une idée de coin de cuisine, la célébration d'une grande aventure. L'idée de départ de ce projet voulait mettre en lumière la contribution des femmes francophones du Manitoba au développement de leur communauté et d'offrir aux jeunes femmes des modèles, des héroïnes, des mentors qui ont influencé la vie de leurs conceurs et semblables.

Pour raconter l'histoire, il faut y puiser, il faut éveiller les souvenirs, éplucher les archives, chatouiller la mémoire, déranger le quotidien. L'histoire des femmes, y compris celle des pionnières dans des rôles traditionnels, n'a jamais fait les manchettes et n'a pas noirci les pages de nos manuels d'histoire. Pour parler des femmes francophones du Manitoba, de celles qui n'ont pas suivi la voie traditionnelle, il a fallu faire appel aux souvenirs collectifs. Comment arriver à décrire ces femmes qui sont dans l'ombre et dont on ignore une bonne partie du vécu? Grâce aux efforts d'une équipe de chercheurs, d'historiennes et de personnes dévouées, le tout relevé d'une bonne dose de féminisme, nous pouvons vous présenter quelques portraits de femmes qui ont marqué l'histoire du Manitoba français.

Dès les premiers balbutiements de ce projet de recherche, il semblait évident que plusieurs femmes méritaient de sortir des coulisses. Nous avons découvert des femmes talentueuses et dynamiques, mais dont la contribution n'avait pas été reconnue, des femmes qui ont traversé le temps, qui ont laissé leur marque et que l'on admire. Plus de soixante-dix noms ont été

répertoriés, chacun méritant d'être retenu pour la recherche. Malheureusement, le monde étant ce qu'il est, et faute de temps ainsi que de ressources humaines et financières, nous avons dû limiter le nombre de personnages sur lesquels nous pouvions poursuivre nos recherches. Le choix n'a pas été facile; ce fut une étape pénible. Évidemment, cette recherche était importante puisque l'histoire doit aussi être racontée au féminin. Il va sans dire que nous ne voulions pas d'un document qui dormirait sur les étagères. Nous savions déjà que plusieurs Franco-Manitobaines avaient réalisé de grandes choses. Il fallait donc partager nos connaissances et nos découvertes avec le public, la communauté et les passionnés d'histoire. D'où l'étape suivante du projet: une exposition. Quel meilleur endroit pour présenter l'histoire des femmes qu'au Musée de Saint-Boniface, ce lieu historique national qui était à l'origine le couvent des sœurs grises. L'exposition «En paroles et en gestes: portraits de femmes du Manitoba français» a mis en vedette vingt-cinq femmes. Le récit de leurs expériences, les anecdotes et les artefacts nous ont permis de mieux les connaître. L'exposition a déjà accueilli plus de 20 000 visiteurs qui se sont initiés à l'histoire des femmes du Manitoba.

Pour mieux comprendre le rôle qu'ont joué les femmes depuis le début de la colonisation du Manitoba, situer les femmes dans l'époque pendant laquelle elles ont évolué et connaître la société qui les entourait, une série de quinze causeries a été offerte au public. Chacune de ces causeries nous a permis d'entrevoir la vie de ces femmes, de saisir leur contribution, d'apprécier leur originalité, leur détermination. Vous trouverez donc dans ce livre quelques textes qui ont été présentés au public lors de ces activités. Les renseignements recueillis constituent un complément important à l'exposition et à notre histoire. Nous remercions le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) qui s'est intéressé au projet. Grâce à lui, une tranche de l'histoire des Franco-Manitobaines peut se perpétuer dans ce numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, numéro abondamment illustré qui comprend un condensé de l'exposition qui a eu lieu au Musée de Saint-Boniface et des articles de Laura Peers, Carole Boily, Luc Côté, Claudine Majzels, Louise Duguay et Carol J. Harvey qui font revivre l'histoire des femmes depuis le début du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui: les femmes de la colonie de la

Rivière-Rouge, le travail des sœurs grises, les pages féminines de *La Liberté*, les femmes artistes au Manitoba avant 1950, Pauline Boutal et Gabrielle Roy.

Il est à souligner qu'aux débuts de la colonie de la Rivière-Rouge, on retrouve déjà l'influence du modèle féminin tel qu'il était connu par la majorité des Européens. Toute la société tente d'influencer les femmes autochtones et métisses afin qu'elles adoptent les valeurs dites «des Blancs», dont la soumission à l'autorité masculine. Les rôles divers que jouaient ces femmes, selon leurs origines, leur classe sociale et leur culture, n'en restent pas moins fixés selon la volonté des hommes et donnent naissance à maints préjugés envers les autochtones et les Métis. Dans son article, Laura Peers nous présente la vie de ces femmes qui se ressemblent sous certains aspects au delà de leurs différences socio-culturelles.

Dès leur arrivée à Saint-Boniface en 1844, les sœurs grises viennent appuyer Provencher et ses collaborateurs dans l'enseignement de la religion. Avec elles s'amorce l'enseignement des tâches ménagères et s'organisent les soins de santé. Par ailleurs, ces «bonnes sœurs», grâce à leur talent artistique, ont contribué à la qualité de vie de la colonie, et leurs nombreuses activités ainsi que leur expertise communiquent l'image de femmes indépendantes et travaillantes. Carole Boily a abondamment puisé dans la correspondance des premières religieuses et dans les chroniques des premières heures de la communauté religieuse à la Rivière-Rouge pour nous présenter ces «femmes fortes», qui ont marqué l'Ouest canadien.

Il est certes impossible d'améliorer la condition féminine sans s'en prendre au conditionnement de toute une société. Pour saisir la lenteur des changements dans le rôle des femmes, il suffit de se rappeler les arguments privilégiant le *statu quo*. Le texte de Luc Côté reflète bien la problématique des nouvelles tendances féminines et le poids de l'idéologie de la sauvegarde de la collectivité, de l'identité canadienne-française. Pour certaines, il a fallu choisir entre l'identité sexuelle et la survie de la communauté francophone en milieu minoritaire.

Avant 1950, la reconnaissance de femmes artistes au Manitoba est très inhabituelle, même rarissime. Toutefois, il ne faudrait pas porter un jugement prématuré et limiter nos

lectures et nos recherches à ce qui a été écrit. En effet, plusieurs femmes ont produit des œuvres qui leur sont finalement attribuées. Par ailleurs, avec le recul, le texte de Claudine Majzels nous permet de jeter un regard nouveau sur le travail d'artisanat de certaines femmes et d'évaluer leur travail en fonction des qualités artistiques qui y transparaissent.

L'une des premières femmes à être reconnue par la communauté francophone du Manitoba en tant qu'artiste est nulle autre que Pauline Boutal. L'article de Louise Duguay nous décrit l'engagement de Pauline Boutal dans la communauté auprès du Cercle Molière, son entourage familial, son caractère passionné, sa soif d'indépendance et son travail d'illustratrice de mode; ces divers aspects de sa vie ont sans doute influencé l'orientation de sa carrière et lui ont donné, peut-être, ce petit coup de pouce qui a fait de Pauline Boutal une artiste.

Il est impossible de parler du Manitoba sans mentionner Gabrielle Roy. Cependant, au delà de la romancière, il y a la femme, nous dit Carol J. Harvey. Gabrielle Roy transmet aux jeunes femmes du Manitoba l'image d'une femme libre dans ses choix, d'une femme forte. Ses écrits remettent en cause le rôle soumis des femmes et ouvrent la porte à la nouveauté, à la prise en charge de leur destinée. Pourrait-on même désigner Gabrielle Roy comme première plume féministe du Manitoba français?

Les réalisations des femmes du Manitoba français méritent que nous nous y arrêtions afin d'ancrer dans notre mémoire individuelle et collective les bienfaits multiples qu'elles ont apportés à notre société. Pour rendre hommage à ces femmes et par respect pour elles, nous réaffirmons l'importance de l'histoire au féminin en lançant en octobre, mois de l'histoire des femmes, ce numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*.

À la mémoire de toutes celles qui ont contribué à l'amélioration des conditions de vie des femmes et qui ont été pionnières, modèles et mentors, voici «En paroles et en gestes: portraits de femmes du Manitoba français».

Bonne lecture!

Annie Bédard, présidente
Réseau